Malheureusement, dans nos campagnes, l'agriculture est déconsidérée, dédaignée même ; nous le disons à regret, dans un temps surtout où la population de nos villes aspire à devenir cultivateurs, les cultivateurs n'y ont pas de confiance ; au lieu de retenir leurs enfants chez eux pour les aider dans leurs travaux qu'ils pourraient améliorer, ils les envoient dans les villes.

Les sociétés d'agriculture se ressentent de ce triste état de choses ; elles sont sinon dédaignées, du moins délaissées. C'est cependant aux cultivateurs qu'incombe la tâche difficile de relever l'agriculture, de la faire prospérer et considérer. Mais comment voulons-nous qu'il en soit ainsi, quand nous entendons des cultivateurs nous dire que *l'agriculture ne paie pas*, que l'état de cultivateur est un *métier de mercenaire !* Oui, l'agriculture ne paie pas pour celui qui ne se rend aucun compte de ses différents travaux, pour celui qui ne sait pas distinguer entre son capital d'exploitation et la somme de travail qu'il apporte dans ses différentes opérations agricoles, qui travaille comme un mercenaire sans s'occuper s'il perd non-seulement le fruit de ses labeurs, mais encore s'il met en danger le capital investi dans son exploitation ; l'agriculture ne paie pas, pour celui qui ne sait pas se mettre au courant des prix qu'il pourrait obtenir de ses produits à une époque plutôt qu'à une autre ; l'agriculture ne paie pas pour celui qui reste toujours indifférent à tout ce qui concerne l'agriculture, qui refuse de faire partie d'une société d'agriculture au moyen de laquelle il pourrait reconnaître ses véritables besoins et y remédier ; l'agriculture ne paie pas pour le cultivateur qui vit constamment dans les dettes, qui à défaut d'une bonne comptabilité ne peut se rendre compte s'il ne dépense plus qu'il ne reçoit, et qui sans s'en apercevoir court à une ruine complète.

Vous, cultivateurs qui n'avez pas le courage d'appartenir à une société d'agriculture, et par là aider au perfectionnement de l'agriculture, allez au moins vous instruire de l'expérience de vos voisins ; en visitant l'exposition agricole de la société d'agriculture de votre comté. Tous les cultivateurs, qu'ils soient membres ou non de cette société y sont conviés, car c'est là que l'on célèbre l'agriculture, ce sont ses travaux que l'on veut y encourager ; vous avez tout intérêt à y assister, car vous aurez occasion de profiter du travail intelligent de vos confrères qui visent à entrer dans la voie des améliorations agricoles. Ne dites plus *l'agriculture ne paie pas*, mais essayez à profiter des avantages qu'elle vous offre en les mettant tous à profit.

Expositions agricoles de Témiscouata, Kamouraska et l'Islet.

Aujourd'hui, le 5 septembre, la société d'agriculture du comté de Témiscouata, tient son concours agricole aux Trois-Pistoles. La liste des prix est considérable ; outre ceux accordés pour le meilleur choix d'animaux de toutes espèces, il y a des prix pour différents produits d'industrie domestique, et pour le défrichement des terres dans le canton de repatriement de Témiscouata.

La société d'agriculture du comté de Kamouraska tiendra son concours agricole à Kamouraska, dans le cours de ce mois de septembre ; la date de cette exhibition n'a pas encore été fixée. Il y a dans son programme un changement désirable ; on y accordera des prix pour les produits de manufacture domestique. Nous ferons connaître à nos lecteurs le jour qu'aura lieu ce concours dès que nous en aurons été informé.

L'exposition agricole et industrielle de la société d'agriculture du comté de l'Islet aura lieu à St. Jean Port-Joli, jeudi le 3 octobre prochain.

La liste des prix offre beaucoup d'avantages aux concurrents, car ils sont nombreux et variés. Outre les prix accordés pour le meilleur choix d'animaux, grains de toutes espèces, on accorde des prix pour les produits de manufacture domestique ; pour la première fois, on y accorde des prix pour la meilleure ruche d'abeilles et le plus beau miel, car dans ce comté on commence à s'occuper de la culture des abeilles, et il paraît que l'on réussit à merveille.

On a voulu ménager cette année une surprise aux membres de cette société, en les appelant à concourir pour les meilleurs fruits et les plus belles fleurs. L'exposition de fruits surtout peut être d'un grand avantage pour les cultivateurs de ce comté, qui pourraient livrer leurs fruits aux commerce s'ils étaient mieux connus.

M. Auguste Dupuis, du Village des Aulnaies, ainsi que quelques amis dévoués de l'horticulture do rd ne qu'à la culture des fruits, se sont associés afin d'offrir des prix pour la plus belle collection de fruits de toutes espèces, ainsi que pour les fleurs. Ce Département a été placé sous le patronage de la Société d'agriculture de l'Islet ; quatorze prix sont offerts aux concurrents.

Le progrès de l'arboriculture, consiste en résumé, à obtenir les meilleures variétés de fruits, et en plus grande abondance possible. Chacun doit être, par conséquent, intéressé au progrès de l'arboriculture qui est une source de revenus pour le cultivateur. Ensuite de cet intérêt directe à l'amélioration, il nous semble qu'il nous serait possible de propager très-rapidement ce qu'il y a de meilleur et de plus avantageux en fait de fruits.

M. Dupuis l'a si bien compris qu'il a cru rendre service non-seulement à son comté, mais aux comtés voisins en organisant un concours pour les meilleurs fruits. On y apprendra quels sont les fruits qui doivent être cultivés dans notre localité ; quels sont ceux qui doivent être préférés, ou comme tardives, ou par leur abondance, ou par leur finesse, ou par leur conservation ; évidemment, au dire des exposants, ce qui vaudrait le mieux, serait préféré. C'est un calcul trop simple pour ne pas être compris de tout le monde ; car il est certain que la culture d'un mauvais fruit donne autant de peine que la culture d'un bon fruit.

M. Dupuis a cru qu'il convenait de rechercher les meilleures variétés de fruits, ceux qui réussissent le mieux dans notre localité, et quand elles seraient trouvées, les recommander et les propager le plus possible. Pour cela ce Monsieur a cru nécessaire d'organiser un concours pour les meilleurs fruits cultivés dans le comté de l'Islet. Si cet exemple était suivi par les autres sociétés d'agriculture, les cultivateurs y gagneraient.

Chaque société d'agriculture devrait faire l'inventaire, non-seulement des fruits de sa propre circonscription, mais encore de tous les produits soit en grains ou en légumes, et la publier avec notes suffisantes pour en faire apprécier les avantages. On arriverait ainsi à connaître les choses qui devraient être préférées pour tel et tel but, climat et sol ; de la sorte, on arriverait encore promptement par des achats, des échanges, ou des dons à répandre les meilleures variétés, tant en grains qu'en fruits.

Maintenant que les chemins de fer sont plus nombreux, les